

## **Carte phonétique du [l]**

### **Introduction**

La langue berbère est constituée d'un nombre élevé de parlers régionaux et de dialectes dispersés sur un vaste territoire ce qui réduit les échanges entre les différentes communautés berbérophones. Les parlers se développent indépendamment les uns des autres au gré des facteurs historiques, géographiques, sociologiques...

Les changements phonétiques sont soit des innovations individuelles (articulation d'une voyelle plus ouverte ou plus fermée que la moyenne...), innovations qui du reste disparaissent avec l'individu en question, soit collectives, spontanés et inconscientes, circonscrites dans un espace géographique donné.

L'intercompréhension relativement aisée entre les différentes régions de la kabylie malgré la grande variation phonétique, devient plus difficile avec les locuteurs d'autres parlers.

Cette variation phonétique est très importante même entre villages avoisinants.

Dans cette étude nous tenterons de cerner la variation phonétique du son [l]. Cela nous permettra de mieux connaître ses réalisations qui présentent des champs de dispersion assez importants. Nous tenterons de recenser toute cette variation et la représenter sous forme de carte phonétique.

### **Pourquoi étudier la variation phonétique ?**

Si nous sommes préoccupés par ce phénomène, c'est pour de nombreuses raisons. La première à invoquer et qui n'est pas des moindres, est sans aucun doute le sort subi par les études phonétiques et phonologiques dans le domaine amazigh. En effet, ces deux disciplines sont sans conteste le parent pauvre des études linguistiques. Ce manque d'engouement manifeste à l'égard de ces deux disciplines est pour le moins

inexplicable. Hormis les études de géographie linguistique de A. BASSET, les publications dans ce domaine sont plutôt rares. C'est pour en quelque sorte combler cette lacune que nous avons opté pour ce type d'étude.

La seconde raison a trait au choix à opérer dans le cadre de l'aménagement linguistique. La tendance actuelle est à la neutralisation de certaines variations au profit d'autres et les justifications fournies sont dans bien des cas insuffisantes. En effet aucune enquête statistique n'a été menée pour déterminer si réellement tel ou tel son est plus fréquent qu'un autre.

La démarche suivie est la collecte de corpus oraux à travers toute la Kabylie. Des enregistrements de locuteurs et locutrices (la plupart monolingues) ont été réalisés au cours de cette enquête. Nous avons essayé de cibler toutes les régions de la Kabylie mais les conditions de travail d'enquête restent difficiles au vu des conditions sécuritaires dans lesquelles vit notre pays : les enquêtés sont souvent méfiants et réticents, les déplacements sont souvent entravés de difficultés.

Malgré ces difficultés pratiques auxquelles nous avons été confrontés, nous avons pu recueillir 200 corpus oraux environ : Certaines communes sont assez représentatives puisque plusieurs villages de la même commune y figurent, d'autres le sont un peu moins. Ceci est dû à la difficulté de trouver des locuteurs disponibles et qui acceptent d'être enregistrés.

### **Les locuteurs :**

L'âge des locuteurs est compris entre 40 et 70 ans. Ils sont la plupart monolingues. Quand il s'agit de locutrices nous avons opté pour les natives du village même afin d'éviter la variation phonétique qu'une femme native d'un autre village (cause de mariage) pourrait véhiculer.

### **Les corpus :**

Ils sont constitués d'enregistrements. Le thème abordé est laissé au choix du locuteur. La durée de chaque enregistrement est de 10 mn environ.

Les corpus recueillis sont écoutés attentivement, écrits en notation usuelle et transcrits phonétiquement (Transcription API) : des difficultés de transcription de certains sons apparaissent au fur et à mesure qu'on avançait

dans le travail. Il a fallu revoir plusieurs fois le locuteur, le faire prononcer une autre fois afin d'avoir la transcription la plus fidèle possible. Pour certains sons, faute d'avoir une transcription adéquate, nous avons opté pour une transcription approximative. Par exemple, le son [l] subit une grande variation : à l'écoute, ce son est combiné soit avec [ʒ], avec [d]... La transcription adoptée dans ce cas est : l<sup>ʒ</sup>, l<sup>d</sup>...

### **Repérage des points sur les cartes.**

L'idéal est de disposer de cartes topographiques de toutes les Wilayas concernées et pointer avec précision tous les allophones des sons du kabyle. Ceci s'explique par le fait que la variation phonétique est importante même entre des villages voisins d'une même commune. En fait dans ce type d'étude, il est difficile de tenir compte d'un découpage administratif (commune, daïra, wilaya) car ceci ne représente pas la réalité linguistique sur le terrain.

Il serait plus judicieux dans ces enquêtes sur la variation phonétique de se référer aux différents archs car d'après notre connaissance de la Kabylie, il s'avère que malgré l'existence d'une variation phonétique entre villages d'un même arch, celle-ci reste « négligeable » par rapport à la variation qu'il y a entre un arch et un autre : Du côté de la commune d'Ain El Hammam par exemple, rencontrer une personne parlant avec un [l] par exemple (ala : non) l'affilie automatiquement au arch des Ait Menguellet et une personne parlant avec [j] (aya : non) sera affilié au arch des Ait Yahia. Cela n'empêche pas que dans le même arch, celui des Ait Menguellet par exemple, le [l] présente des allophones ([lj] par exemple) mais le trait prédominant est toujours le [l].

### **Carte phonétique du [l]**

Le son latéral en kabyle peut-être non tendu [l], tendu [L] ou emphatique [l̥]. Ce dernier cas est rare : on le retrouve dans certains items comme *llufan* (bébé) et dans des emprunts du français ou de l'arabe tels *llah* (Dieu) et *lamba* (lampe). Dans la plupart des parlers berbères, **l**, apparaît en initiale de mot, en médiane comme en finale néanmoins il est plus fréquent en position médiane et en finale.

Ce son subit une grande variation suivant les régions. « A l'oreille, **l**, altéré, paraît tendre soit vers la dentale, soit vers la chuintante, soit vers la liquide médiane » (Louali, 2001). D'après nos corpus, **l**, altéré ne tend pas seulement vers les sons cités par Louali mais peut-être quelques fois superposé à d'autres sons d'où la notation approximative suivante : quand il est superposé à un son (x), ce dernier sera porté comme exposant. Ex : [l] combiné avec [d] sera noté l<sup>d</sup>. Dans ces cas, il semblerait que le processus du passage de **l** vers la chuintante, la dentale ou la liquide médiane n'est pas complètement achevé.

### **Cas où (l) ne subit pas d'altération :**

#### **1- Cas du l tendu.**

Le **l** tendu noté par un dédoublement de la consonne apparaît dans la majorité des cas en situation médiane. Il peut être seul (*yella* : il y est) comme il peut apparaître à proximité de **l** non tendu (*timellalin* : œufs). L'analyse des corpus révèle que l'altération du **l** est systématique dans le cas où ce son n'est pas tendu mais qu'elle n'affecte en aucune manière le **l** tendu. Ainsi dans *timellalin*, suivant les régions, on aura : *timellalin*, *timellayin*, *timellarin*, *timellaj<sup>n</sup>in*...

#### **2- Cas des emprunts :**

Lorsqu'il s'agit d'emprunts, le **l** ne subit aucune altération. Ainsi on prononcera quelque soit la région : *lal bbwexxam* (la propriétaire de la maison), *lalla*

#### **3- Cas où l est suivi de l'indice du féminin t :**

*tasebbalt* (jarre) ; *tabuqalt* ; *taqecwalt* (panier) ; *tamellalt* (œuf)...

*Yal* (chacun); *lal* (la propriétaire de...)

Les différentes variétés du l sont des liquides dont le lieu d'articulation varie entre dental, palatal, vélaire et uvulaire ; et leur mode d'articulation entre dental, palatal, approximante, flap ou trill. (Louali, 2000).

Dans certaines régions de la Kabylie on remarque une permutation de [l] en [r]. L'examen des données de ces régions montre que cette permutation est complètement achevée. Les locuteurs prononcent : *ad arrix* pour *ad allix* (je vais monter), *wari* pour *wali* (regarde)... Ce phénomène est signalé également dans tous les parlers rifains. L'étude menée par N. Louali sur «les mutations du l et du r pan-berbère» présentée dans le tableau ci-dessous montre que ce phénomène est aussi attesté pour d'autres parlers tels le rifain.

	Iznassen (Renisio)	Rifain (temsamane)	Tamazight (A.Ndhir)	Tamazight (zaian)	Tamazigh (A. Myill)	Gourara (Timimoun)	Kabyle 1	Kabyle 2
âne	axyul	axyur	axyul	axyuɫ	axjuɜ	axjuɜ :l	axyul	axyur
cœur	ul	ur	ul	uɫ	uɜ	uɜ	ul	ur
être	ili	iri	ili	iɫi	iɜi	iɜ i	ili	iri

Kabyle 1 : il s'agit du parler où (l) ne subit pas d'altération

Kabyle 2 : Il s'agit du parler kabyle où (l) subit le passage à (r)

La liste des allophones répertoriés à travers nos corpus est la suivante :

Allophones du [l]

(1) [l], [l<sup>j</sup>], [l], [l<sup>r</sup>], [l<sup>w</sup>], [l<sup>d3</sup>]

(2) [j], [j<sup>3</sup>], [j<sup>r</sup>],

(3) [d<sup>3</sup>]

(4) [z], [r]

Dans (1), (2), (3), il semblerait que la mutation de [l] vers [j] n'est pas complètement achevée puisqu'il existe encore des articulations où l'on combine deux articulations dont [l] dans (1) et [j] dans (2) est dominante.

Dans (3), par contre l'articulation prédominante est [d] avec une articulation secondaire [ʒ] mais ce cas reste assez rare.

Dans (3) par contre, il semblerait que la permutation est complètement achevée, puisque le [l] se transforme en [z] et [r].

Les points d'enquête avec la réalisation du [l] sont donnés ci-dessous :

1 *Tbourt At –rebri Azazga* : [z] dans *zemza*  $\ddot{Y}$ , reste (l) quand il est tendu et quand il est dans un

*emprunt*

2 *Ibouhrene DBK* [l]

3 *Iguer Adlun ; At Tudert ; At Wassif* [ʔ]

4 *Azru Kollal ; Ain El Hammam* : [ʔ]

5 *Tadmait* [l]

6 *Rafoure ; M'chedallah ; Bouira* [l]

7 *Tinkachine ; Makouda* [l]

8 *Azrou ; Fréha ; Azazga* [ʔ]

9 *Sanana ; Draa El Mizan* [l]

10 *Ichetouanen ; Boudjima* [ʔ] sauf ex : *tabult* (succession de l et t)

11 *Taurirt Amokrane ; L.I.N* [l]

12 *Tahchat ; At Wassif* [l]

13 *Betrouna ; T.O* [lj]

14 *Koukou ; Ait Yahia ; A.E.H* [j]

15 *Ait Frah ; LNI* [l]

16 *Tazmalt ; Béjaia*[l]

17 *Ait Ergane ; Agouni Guegurane ; Ouadhia T.O* [j]

- 18 Iguersafene ; Bouzguene [j]
- 19 Ait Salah ; bouzguene [j]
- 20 Issaradjene ; Boudjima ; Makouda : [ʔ]
- 21 Ouaguemoune [l]
- 22 Ifigha ; Azazga [z]
- 23 Betrouna ; TO
- 25 El Hemmam ; Tizi-Ghennif [j], [dʔ]
- 26 Raffour (iwaqquren) ; Mchedallah ; Bouira [l]
- 27 Ait Al Kacem ; Assi Youcef ; Boghni [ʔ] sauf quand il est tendu
- 28 Tamkwadbut (Ait Maalêm) ; Ait Bouaddou ; Ouadhia [f] sauf quand il est tendu
- 29 Tablablat ; Ait Oumalou ; L.N.I [ʔ]
- 30 Ait Mhend ; Fréha [f]
- 31 Bouzoula ; Boghni [l]
- 32 Tikaatine ; Boudjima ; Makouda [ʔ]
- 33 Akabiou ; Timezrit ; Béjaia [l]
- 34 Ait Rhouna ; Azeffoun ; Azeffoun [j]
- 35 Ighil Imoula ; Tizi n Telata ; Ouadhias [j]
- 36 Ait Ali ou Mohand ; Illoula ; Bouzeguène [j]
- 37 Boudrar ; Timizart ; Ouaguenoun [entre lʷ et lʔ]
- 38 Tifilkout ; Illilten ; Iferhounène [j]
- 49 Ighil Bouchène ; Ouaguenoun [ʔ]
- 40 Akerrou ; Ait Khelili ; Mekla [f]

- 41 Taguemont Azouz ; Ait Mahmoud ; Beni Douala : [j]
- 42 Talbent ; Zekri ; Azazga [j]
- 43 Ait Maâlem ; Ait Bouaddou, Ouadhias : [j]
- 44 Tighilt Mahmoud ; Souk El Tenine ; Maâtka [z]
- 45 Ait Khelili (d : Mekla) : [j]
- 46 Timeghras ; Ait Boumahdi (Ouacif) [f]
- 47 Ait Bardjal ; Ouadhia ; Ouadhia [j]
- 48 ikiwecht ; Ouadhia ; Ouadhia [j] ; [f]
- 49 aquran ; Mechadallah ; Mechadallah [l]
- 50 Tifrit n Ait Oumalek ; Idjeur ; Bouzeguène ; [f] cas : tamellalt ;  
timellaljin ; takbalt tikbaljin
- 51 Bou Mahni ; Ain Zaouia ; Draâ El Mizan [ʃ]
- 52 Ait Toudert ; Ait Toudert ; Ouacif : [l], chez At Ali et At Ttedga (r)
- 53 Ighil Bouzzal ; Azazga ; T.O : [dʒ] [adza] (timeDzadzin)
- 54 Tarihant ufella Boudjima : (fʒ)(tendu : l ; imekli : imeklɔj ; teghli  
lhadja : teghldj ldjhadja)
- 55 Abourghès ; Illoula Oumalou Bouzeguène TO [j] sauf quand il est  
tendu
- 56 Beni Mendes (Ighil n bil ; Boghni ; Boghni ) [l]
- 57 Ait Zellal ; Souamaa ; Mekla ; TO : [f] (nella deg jreezib ; a nruh ar  
lleezib)!

## **Bibliographie :**

- BASSET (A.) - *La langue berbère, Morphologie, le verbe : Etudes de thèmes*, Ed. E. Leroux, Paris, 1929.
- *Articles de dialectologie berbère*, Klincksieck, 1959.
- Présentation de cartes linguistiques berbères, *GLECS, 1*, 1934, p.42 et 2, 1934-37, p.81-82.
- BOYER (H.) - *Sociolinguistique, territoire et objets*, Delachaux et Niestlé, 1996
- CALVET (L.J.) - *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Payot, Paris 1987.
- CHAKER (S.) - *Un parler berbère d'Algérie (kabyle)*, thèse pour le doctorat, Université Descartes (Paris V).
- Textes en linguistique berbère, introduction au domaine berbère, Ed. du *C.N.R.S*, Paris 1984.
- LOUALI-RAYNAL (N.) - *Les mutations du l et du r pan-berbère à*, paraître in mémorial de Vycichel, 2001.